

WWW.ZITASWOONGROUP.BE

zita swoon group

wait for me







ZITA SWOON GROUP WAIT FOR ME

En 2010, à la demande d'Ibrahim Diallo et de Dora Mols du Zuiderpershuis anversois, Stef Kamil Carlens fit deux voyages au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, d'abord sans, ensuite avec ses musiciens. «L'Afrique me fascinait depuis longtemps, mais avant mon voyage, à l'exception de quelques connaissances recueillies par le truchement d'une collection de CD, c'était resté un continent inexploré», explique Carlens.

Grâce à l'intermédiaire d'Ibrahim Diallo, qui l'introduisit au Burkina, il rencontra le balaphoniste Mamadou Diabate Kibié et la chanteuse Awa Démé. Tous deux griots, ceux-ci représentent l'art du conte musical ouest-africain traditionnel. Stef Kamil Carlens écouta leurs récits en observateur attentif, et les façonna. Cette rencontre fut la base de *Wait For Me*, un duo de deux traditions, plein d'impromptus au petit bonheur de l'inspiration. *Wait For Me*, une rencontre entre l'art griot ouest-africain avec le blues européen de Carlens.

Stef Kamil Carlens «Mamadou et moi avons commencé à jouer, lui du balaphone (instrument de percussion en bois d'Afrique de l'Ouest) et moi de la guitare. Les limites du balaphone, avec sa gamme débutant au fa, constituaient un avantage parce que d'emblée elles permettaient d'exclure un certain nombre de choses. Puis tout est allé très vite : recherche collective de la voie à suivre, notation et premiers enregistrements. Il en est résulté un concours essentiellement acoustique d'instruments européens et africains, de textes traditionnels griots et les répliques occidentales que leur donne Carlens.

Mamadou et Awa vivent en ville, mais ils sont restés des villageois analphabètes. La plupart de leurs chansons sont d'origine griotte et reposent sur une sagesse populaire ou sur une philosophie transmise de mère en fille ou de père en fils. «Les textes n'apportent guère de grandes analyses du monde, mais, ainsi que l'appelle Carlens, « des thèmes à l'appui du peuple». Les sujets sont divers et surtout humains: l'honnêteté, le mensonge, la tricherie, la charlatanerie politique à petite échelle. «Mais ils se rapportent quelquefois très spécifiquement à des questions contemporaines comme l'écologie. La déforestation est massive au Bur-



kina et menace de mettre sens dessus dessous tout l'écosystème. Ainsi l'une des chansons rompt une lance en faveur d'une réduction des incendies de forêts et des coupes d'arbres. «

«La modernisation du Burkina Faso est lente. Il y a la dictature depuis 23 ans, il y a le climat aride de l'Afrique subsaharienne, il y a la multinationalisation de l'industrie du coton qui détruit les petits agriculteurs. Le Mali et le Burkina sont les plus grands producteurs de coton en Afrique, mais leur production repose sur les cultures génétiquement modifiées qui ne produisent pas de graines. Pour acheter chaque année les semences brevetées des grandes multinationales, les agriculteurs doivent dépenser beaucoup d'argent. Et nous ne parlons pas de la monoculture ni de l'approvisionnement en eau indispensable »

En conséquence, dit Carlens, la faim jette une ombre sur la croissance. «Nous avons discuté ensemble durant des soirées entières. Les gens

parlent effectivement de libéralisation, au sens d'épanouissement social. Ils estiment qu'il faut en finir avec la dictature, que les femmes devraient avoir plus de droits, et que l'enseignement devrait s'améliorer. Mais en même temps on se pose la question de savoir ce qu'on mangera le soir. « Un homme qui a faim n'est pas libre » Combien de fois n'ai-je pas entendu ce propos ! «

Carlens a voyagé avec l'intention de suivre le rythme de vie des Burkinabés sans pour autant prétendre à se faire une idée complète du pays. « J'ai passé de nombreuses soirées avec mon guide fantastique Ibrahim (Diallo) et j'ai écouté son histoire fascinante ainsi que celle des autres. » Il fit la connaissance d'un petit groupe de gens intéressants qui lui parlèrent des traditions culturelles et des codes régissant la vie en société. « Je suis fasciné par l'importance que prennent les codes sociaux au Burkina Faso, les lois du comportement social qu'appliquent les Burkinabés en particulier vis-à-vis des « étrangers » pour lesquels ils sont prêts à

tous les sacrifices. Au Burkina on se met totalement à leur service... Ils y sont traités comme des princes, qui qu'ils soient et d'où qu'ils viennent. Je ne pense pas que nous n'ayons jamais eu dans notre culture et dans nos gènes des codes semblables. Nous pourrions en prendre de la graine. »

Pour maintenir l'unité dans la diversité culturelle et ethnique – le Burkina Faso compte environ 60 ethnies différentes – la société a installé des soupapes de sécurité comme la *parenté de plaisanterie*, soit une relation de taquinerie. Selon Carlens « c'est incroyablement intrigant et on s'en aperçoit en observant cette société qui est en général très pacifique » « Les Sénoufo et les Peuls par exemple ont conclu un pacte séculaire qui exclut tout litige entre eux. Les deux groupes peuvent tant qu'ils veulent se moquer les uns des autres et même s'insulter mutuellement, jamais ces moqueries et insultes ne dégèneront en querelle. Il faut dire qu'il y a aussi de nombreux codes qui me sont

inconnus et qui sont plus cruels. Ainsi le vol est considéré comme un péché mortel. Celui qui se fait attraper, n'y coupe pas : c'est un homme mort. Ils m'ont dit qu'à ce moment-là tout le monde se rue dehors pour lyncher le coupable sur place et que le seul refuge où les voleurs soient en sécurité est le poste de police. L'envers d'une approche aussi violente est qu'au Burkina se commettent à peine des larcins.

Le Burkina Faso est un pays religieux, où la plupart des habitants adhèrent aux pratiques religieuses traditionnelles telles que l'animisme et l'islam. Douze pour cent d'entre eux seraient chrétiens. «Je m'en suis tenu un peu éloigné. Je ne suis pas religieux, et une personne qui est hostile à la religion, n'est pas appréciée. Toutefois, nous avons des chansons ayant des liens étroits avec la religion, comme Allah Nomandi, qui célèbre le mystère impénétrable de Dieu. C'est une belle chanson qu'Awa, très pieuse musulmane elle-même, est seule à chanter. »

*Extraits de l'interview de Stef Kamil Carlens par Tine Danckaers pour MO * Magazine*

Awa Démé, Madame Koita «Allah est toujours près de moi», raconte la femme griot Awa Démé qui chante en duo avec Stef Kamil Carlens. Elle considère Dieu comme une puissance supérieure qui la guide. Elle se rend compte que cela n'est pas toujours un choix évident pour tout le monde. «Dans Allah Nomandi j'explique combien il peut être difficile de croire en Dieu. Dieu embrasse la vie de chacun: de ceux qui souffrent et de ceux qui sont heureux. Il y a des gens qui sont destinés à la fatalité; ils perdent tout ce et tous ceux qu'ils aiment. Et il y a des gens qui sont destinés au bonheur, qui n'ont jamais eu de problème. Ce qu'ils veulent ils l'obtiennent. Ce sont précisément ces énormes différences dans la répartition du bonheur et la question de savoir le pourquoi de cette inégalité qui rendent plus grand le défi de croire en Dieu», explique Démé.

Avant qu'Awa Démé n'intègre le projet Wait For Me, elle avait les pieds solidement appuyés sur le sol du Burkina Faso et du Mali, ces pays aux cultures jumelles. Elle naquit et grandit dans la tradition du griottisme ouest-africain et jamais elle n'apprit d'autre langage que l'oral. Comme beaucoup de jeunes Burkinabés, elle conçut le projet de quitter un jour l'enfer sans issue de son pays aride et affamé. «Les gens sont fatigués de travailler, de lutter tous les jours pour trouver de quoi mettre sur la table. Le choix est simple: partir chercher ailleurs une meilleure alimentation et de meilleures boissons. Seulement, tous ne peuvent pas faire ce choix. C'est de cela qu'il s'agit dans Wait For Me. «Elle chante le désir d'exode dans le duo A Ni Baara où Carlens évoque en même temps la réalité impitoyable de l'émigration économique. Une réalité qui existe aussi au Burkina Faso où beaucoup de Burkinabés sont forcés d'aller en Côte-d'Ivoire travailler à des salaires de misère dans l'industrie du cacao et de la banane

littéralement pour nourrir leur famille. «Grâce à ce projet, j'ai trouvé une nouvelle issue. Ce dialogue avec d'autres pays ouvre mon univers. Ce dialogue agit dans deux sens» dit Démé.

Elle apprend de nouveaux codes et de nouvelles langues, à la fois leur forme et leur contenu, et cela lui permettra d'enrichir ses connaissances et sa personnalité. En même temps elle peut ajouter l'immense patrimoine culturel qu'elle porte en elle au bagage des musiciens européens.

«Un griot est une bibliothèque vivante», explique Démé. Elle se considère elle-même comme un réceptacle plein d'histoires sur le passé, le présent et le futur. «Comme griot j'ai pour tâche de transmettre ces histoires. Le fait de pouvoir partager ces histoires de la culture mandingue ouest-africaine au-delà des frontières, et de voir que Stef en tire quelque chose m'enchanté au plus haut point. Wait For Me est devenu un projet très ouvert, avec des musiciens qui se respectent énormément les uns les autres. Nous sommes tous solidaires pour le soutenir, et cela se sent.»

Propos recueillis par Tine Danckaers





Ibrahim Diallo “En assistant à un concert de Zita Swoon à Anvers, il était tout de suite évident pour moi de faire un projet avec Stef Kamil Carlens” C’est ce que déclare Ibrahim Diallo, conseiller artistique à la Maison des Cultures du Monde Zuiderpershuis au Burkina Faso. “Stef a une incroyable capacité de transmettre des émotions, de s’engager dans d’autres traditions et cultures, d’établir des rapports. C’est quelqu’un qui purifie la musique en la ramenant à sa véritable essence. En même temps j’apprends - et cela me semblait une plus-value - que son groupe était une nichée de Flamands, de Cubains, d’Africains, de métis, donc un “truc bariolé”.”

La collaboration est devenue un hommage aux musiciens issus de deux traditions culturelles. «Dans Wait For Me chaque musicien occupe une place proportionnée sur une ligne horizontale, ouverte . On sent que Stef est là, de même que le balaphoniste, le bassiste, le griot. Toute la batterie agit par la grâce de cette appréciation et de cette cohésion.

“Les textes et les dialogues embrassent la morale et les problèmes de la société burkinabée. Diallo invite Carlens à l’accompagner dans son pays et l’introduisit au Burkina contemporain, tant au plan culturel que politique et social.”

Diallo, attaché depuis dix-sept années au Zuiderpershuis, fonda dans la ville burkinabée de Fada N’ Gourma le centre culturel Le Grenier. Cette maison est devenue un point d’ancrage et de rencontre entre l’Afrique occidentale et Anvers.

“Je rêve de faire une tournée avec Wait For Me en Afrique de l’Ouest. Bien sûr, ce n’est pas une rencontre politique, mais avec un dialogue comme celui-ci, si pur, on se doit de lancer la ligne. Il s’agit en fin de compte d’une transaction honnête et équitable entre les deux cultures. C’est entre les lignes des textes que vous lisez les soucis économiques et politiques. Vous lisez ce qui va mal, ce qui est inefficace. “

«J’aime mon pays, c’est un beau pays avec des gens honnêtes. Je n’éprouve pas le besoin de le quitter. Pourquoi le ferais-je? Je crois qu’il est possible qu’à un moment donné tous les hommes obtiennent que leur soit donné leur pain quotidien. Cela semble banal, mais la nourriture est essentielle au bonheur. Ce n’est que lorsque vous pouvez manger et vous trouver en bonne santé que vous êtes à même de remplir votre vie de créativité. Vous n’avez pas besoin de construire un immeuble en béton de trois étages pour éprouver la richesse de l’existence. “

Pour Diallo, la spiritualité coïncide avec les lignes de la vie. «La vie elle-même est mon guide et ma source d’inspiration. Être capable de bien vivre selon ce qu’apporte la journée, voilà mon objectif. “

Propos recueillis par Tine Danckaers



ARTISTES

- Awa Démé** • chant
- Stef Kamil Carlens** • chant, resophonic guitare, blues harp
- Mamadou Diabaté Kibié** • balafone
- Kapinga Gysel** • harmonium, glockenspiel, choeurs
- Simon Pleysier** • Gibson SG, guitare acoustique, banjo
- Amel Serra Garcia** • percussion
- Karen Willems** • cocktail drum
- Christophe Albertijn** • guitare basse

A NI BAARA

I left my my home and I left my family

J'ai quitté ma maison et ma famille

Went off to work in a foreign country

Pour aller travailler à l'étranger

I been picking coffee beans for a long six years

Pendant six longues années j'ai cueilli des fèves de café

Now I'm moving up north, man it won't be easy

A présent je vais vers le Nord et ce ne sera pas facile

A Ni Baara

Félicitations pour vos travaux!

Fasodennu

Enfants de la patrie

A Ni Baara

Félicitations pour vos travaux!

Ban ka fisa janfa ye he

Le refus vaut mieux que la trahison

Ho ! ho ! yafa n ma

Ho excusez-moi!

Some get lucky and some they venture

Certains ont de la chance et pénètrent

Into the darkness of the northern countries

Dans les ténèbres des pays du Nord

Some make money and send it home to the family

Certains gagnent de l'argent et l'envoient à leur famille

Some get only trouble and misadventure

Certains n'ont que des soucis et du malheur

A Ni Baara

Félicitations pour vos travaux!

Fasodennu

Enfants de la patrie

A Ni Baara

Félicitations pour vos travaux!

Ban ka fisa janfa ye he

Le refus vaut mieux que la trahison

Ho ! ho ! yafa n ma

Ho excusez-moi!

The beauty of a man is the work he can do

La beauté de l'homme est son travail

But I been travelling so long I got holes in my shoes

Mais je voyage déjà si longtemps et j'ai des trous dans mes chaussures

Not a penny in my pocket and a rumble in my tummy

Pas un sou en poche et mon ventre grogne

I'm feeling worn out and the future seems gloomy

Je me sens vanné et l'avenir me semble sombre

Tungan ka gwelen le mama!

Maman, l'aventure est dure

Tungan ka gwelen sa !

L'aventure est très dure

Tungan lataga ka gwelen le papa!

Papa, partir à l'aventure est très dur pour moi

Tunga lataga man di deen bee ra!

Tous les enfants ne cueillent pas les fruits de l'aventure

He! Ho! sa va pa! ho!ho!

Ho! Ho! Ça ne va pas

My daddy died young from working too hard

Mon père est mort très jeune à cause du travail dur

He was strong as an ox and fed 12 sons and daughters

Il était fort comme un boeuf et nourrissait 12 fils et filles

He moved here fleeing from hunger and war

Il est venu ici fuyant la faim et la guerre

He had a sparkle in his eyes and his hands full of scars

Ses yeux étincelaient et ses mains étaient pleines de cicatrices

Tungan ka gwelen le mama!

Maman, l'aventure est dure

Tungan ka gwelen sa !

L'aventure est très dure

Tungan lataga ka gwelen le papa!

Papa, partir à l'aventure est très dur pour moi

Tunga lataga man di deen bee ra!

Tous les enfants ne cueillent pas les fruits de l'aventure

He! Ho! sa va pa! ho!ho!

Ho! Ho! Ça ne va pas

He!he! soriwo!

Appelle pour qu'on prenne note de toi

Nne be jigi le barikala

Je respecte l'espérance

N be kanu barika la

Je respecte l'amour

Kanu mogo man ca tugunin he!

Les gens qui aiment sont rares

Ladiriya mogo lu dogoyara

Les gens honnêtes sont minoritaires

Nne be jigi le barikala

Je respecte l'espérance

Nne be bonie barikala he ! he !

Je respecte l'honneur

My mamma is an old woman but she's still working on the field

Ma mère est une vieille femme, mais elle travaille encore aux champs

She got sick many times but every time she healed

Elle tombait souvent malade mais toujours elle guérissait

I think of her at home cooking sauce on the fire

En pensée je la vois préparer de la sauce sur le feu

Me and my brothers with sticks and motorbike tires

Tandis que mes frères et moi jouons avec des bâtons et de vieux pneus de mobilette

He!he! soriwo!

Appelle pour qu'on prenne note de toi

Nne be jigi le barikala

Je respecte l'amour

N be kanu barika da

Je respecte l'espérance

Jigiyamogolu dogoyara

Les hommes de confiance sont peu nombreux

Nantanmogo la (ka) jeli t'i diya

Le griot de quelqu'un cupide ne trouve pas de satisfaction

Nne be bonie barikala

Je respecte l'honneur

Nne be jigi le barikala, he ! he !

Je respecte l'espérance de mon prochain

Now I finally found work doing a dangerous job

J'ai enfin trouvé du travail, mais c'est un travail dangereux

Slaving long days in the stink and the throb

Comme des esclaves nous avons de longues journées dans la puanteur et le bruit

We're working 12 hours a day and they're paying Low wages

On travaille 12 heures par jour et on gagne peu

My partner's really ill I hope it ain't contagious

Mon copain est très malade, j'espère que ce n'est pas contagieux

In the heart of my country is a time bomb ticking

Au coeur de mon pays une bombe à retardement fait tictac

People been hungry for too long and it's the leaders they're sick off

Il y a trop longtemps que les gens ont faim et en ont marre de leurs gouvernants

They're marching for change in villages and cities

Dans les villes et les villages ils descendent dans la rue et réclament du changement

Seems like there's no way back, they are determined and gritty

Cela semble irréversible, car ils sont déterminés

A Ni Baara

Félicitations pour vos travaux!

Fasodennu

Enfants de la patrie

A Ni Baara

Félicitations pour vos travaux!

Ban ka fisa janfa ye he

Le refus vaut mieux que la trahison

Ho ! ho ! yafa n ma

Ho excusez-moi!



EXTRAITS DE PRESSE

“Ce que le projet démontre avec clarté c’est combien nombreuses sont les choses que des cultures différentes ont à s’offrir mutuellement pour peu que s’engage entre elles un véritable dialogue . D’entrée de jeu, il est évident que la musique mandingue a constitué pour SKC et ses musiciens une grande source d’inspiration; mais il est plus intéressant encore de voir ce qui arrive à la musique africaine quand on l’approche non pas dans sa propre perspective circulaire, mais du regard linéaire d’un Occidental. Les chants mandingues traditionnels avec leur structure répétitive deviennent, grâce au traitement Zita Swoon, des chansons pop poignantes, minutieusement élaborées et ayant queue et tête.”

**** *De Volkskrant* - Menno Pot

“En une phrase: Un concert qui, malgré la teneur souvent grave des chansons, pétillait de vitalité et de joie, et mettait en évidence le fait que la musique est susceptible de combler tous les fossés culturels et linguistiques. *Wait For Me* a été à tous les égards un coup dans le mille : un projet organique tout en profondeur par lequel Stef Kamil Carlens démontre une fois encore qu’il ne cesse de rechercher les défis artistiques; le résultat d’un dialogue chaleureux entre deux cultures, une alliance créative basée sur le respect mutuel.

Au cours des intros instrumentales on s’est aussitôt rendu compte combien était évidente la fusion entre le jeu circulaire de l’Africain et le son toujours familier de Zita Swoon. La musique coulait de source, avec naturel, souplesse et vitalité. En dépit du caractère souvent grave des problèmes sociaux, écologiques ou moraux traités dans les chansons, celles-ci n’en laissaient rien paraître grâce à l’ambiance positive dont elles rayonnaient.

A partir du swingant «Sababou» se produisit la chanteuse Awa Démé, vêtue d’une robe traditionnelle et douée d’une voix éclatante dont elle chanta, dans sa propre langue, en alternance avec les lignes vocales anglophones de Carlens “

Knack Focus - Dirk Steenhaut

“Faire se rencontrer les musiques occidentale et africaine: voilà qui n’est pas évident. Mais Zita Swoon Group le fait avec verve. Et le résultat est des plus solides. Pas d’effectifs en nombre, rien que cinq Belges et deux Africains, le balaphoniste Mamadou Diabate et la chanteuse Awa Démé. Au programme rien que du neuf, chanté en anglais et dans les langues locales du Burkina Faso. Le sujet de toutes les chansons est brièvement présenté. Bref, on s’aperçoit que ce difficile chassé-croisé a été dûment préparé, pensé et achevé.”

**** *De Standaard* - Peter Vantghem

“Un concert comme un lever de soleil.

Que c’était beau à voir, ce public constamment attentif une heure et demie durant! A mesure que le collectif opérait son ascension vers l’apothéose, l’enthousiasme dans la salle allait croissant et les applaudissements gagnaient en impétuosité.

Après avoir ouvert le concert avec sa guitare pedal steel, Carlens présenta un premier invité de l’«autre monde» qu’il avait découvert: Mamadou Diabate qui est grand maître du balafon (une version africaine du xylophone), ancré dans la musique traditionnelle mandingue d’Afrique occidentale. Entre les deux musiciens se mit aussitôt à sourdre une dynamique subtile qui s’épanouit du tout au tout quand Awa Démé joignait la compagnie bariolée. Avec sa voix rauque, criarde, elle semblait prêcher sur la scène en chantant sa patrie, ses amours recouvrées et l’insondabilité de Dieu.

En complément de cette manifestation d’art oral traditionnel, Stef Kamil proposa des textes en anglais. Une réinterprétation dont lui seul est capable : pensive, quelque peu plaintive, sur des rythmes tantôt dansants et endiablés, tantôt paisibles et calmes.”

**** *DeMorgen.be* - Wim Wilri



LA MAISON DES CULTURES DU MONDE ZUIDERPERSHUIS

La Maison des Cultures du Monde Zuiderpershuis est un centre des arts au profil interculturel très marqué. Les échanges culturels avec des artistes venus de différents continents via des artistes en résidence ainsi que les commandes créatives sont pour nous d'une importance primordiale. Lorsqu'il y a deux ans Stef Kamil Carlens acceptait un partenariat avec nous à cause de notre riche expérience en particulier par rapport à l'Afrique de l'Ouest, ce fut un moment important. «Si je le fais, je veux le faire très bien.», nous disait-il. Ce fut le départ d'un long et passionnant parcours. Stef Kamil s'est engagé à fond dans cette entreprise qui s'appelle «Wait For Me», avec curiosité, patience et compréhension.

Pour Mamadou Diabate Kibié et Awa Démé il n'était pas évident de par leur tradition orale de satisfaire aux exigences élevées de professionnels tels que Stef Kamil et Zita Swoon Group. Mamadou Diabaté Kibié, que depuis des années nous apprécions comme musicien doué m'a dit plusieurs fois: "Stef Kamil c'est un grand, vraiment c'est un grand. "Personnellement, nous avons pu voir comment Stef Kamil, avec une inlassable passion élaborait avec le concours d'autres musiciens et chanteurs un projet de 18 nouvelles chansons... Un projet où, dans l'ensemble collectif les artistes conservent leur identité et leur place.

Pour le Zuiderpershuis Wait For Me est l'affirmation d'un grand artiste universel que la destinée de notre monde tient fort à coeur.

Texte de Dora Mols Directeur de la Maison des cultures du monde Zuiderpershuis

WCC Zuiderpershuis est soutenu par l'Agence des Arts de la Communauté Flamande, la province d'Anvers et la ville d'Anvers.
www.zuiderpershuis.be

WOLVIN VZW ET ZITA SWOON GROUP

L'asbl Wolvin a commencé dans les années '90 en tant que cadre juridique pour les activités artistiques du groupe. L'accent est mis sur la protection du statut des artistes concernés et l'organisation prend en charge tous les aspects des activités scéniques tant au berceau qu'à l'étranger.

Grâce à l'activité de l'asbl Wolvin, Zita Swoon Group sous la direction artistique de Stef Kamil Carlens s'est développé au fil des ans comme une compagnie et un collectif qui reste fidèle à sa force artistique. Il en est résulté des expériences avec divers instruments, différentes mises en scène, des collaborations et des fusions avec d'autres formes artistiques. Ensemble, ils créent alors un nouveau laboratoire pour la mise au point de spectacles hybrides. Dans ce même laboratoire de nouvelles chansons voient également le jour.

«Je ressens le besoin de creuser plus profondément pour me concentrer sur les différents aspects de notre travail: expérimentation, mélodie, harmonie, rythme et mouvement. Zita Swoon Group entend proposer une musique qui soit en parfait équilibre avec elle-même. Le choix des instruments et des amplificateurs importe davantage ainsi que la façon dont la musique est perçue dans la salle de concert.» affirme Stef Kamil Carlens à propos de son laboratoire.

L'organisation artistique est toujours en mouvement grâce à l'œuvre d'une petite équipe.

L'Asbl Wolvin est soutenue par l'Agence des Arts de la Communauté Flamande et est sponsorisée par les web architectes de Edge dans la maintenance du website. www.zitaswoongroup.be

